

Vierge à l'Enfant

Nom du musée

Musée de l'Archerie et du Valois

Informations générales

Pierre polychromée
Fin du XIIIe siècle, début du XIVe siècle
H. 129 cm, l. 23, 5 cm, E. 27 cm
Dépôt de la commune de Saint-Sauveur (Oise)

Inv. : D.1984.2.1

Chronologie

Moyen âge/Gothique

Matériau

Pierre

Technique

Sculpture

Fonction

Vie religieuse/Dévotion

Iconographie

Chrétienne/Nouveau Testament

Composition

Tridimensionnel



Ecole primaire

Arts du visuel
Moyen âge

Collège

Arts | mythes et religions

Notice

Cette statue en pierre [polychromée](#) représente une jeune femme debout, dans une position fortement déhanchée. Sur une tunique de couleur bleue, elle porte un long manteau rouge aux longs plis parallèles, dont le [galon](#) est orné de [verroteries](#) à la façon de pierres précieuses. Son visage, de forme rectangulaire, adouci par les amples arrondis du front et du menton, est encadré d'une chevelure blonde ondulée sur laquelle on peut voir encore des traces de dorure. Elle porte un voile surmonté d'une couronne. La statue a subi de graves détériorations mais on peut remarquer que son bras gauche portait autrefois quelque chose ou quelqu'un.

Il s'agit de la Vierge, la mère de Jésus. Elle portait autrefois l'enfant Jésus, mais celui-ci a disparu au moment où la statue fut brisée en trois morceaux. La couronne qu'elle porte la désigne comme reine du ciel. La position déhanchée, la forme du visage et du manteau sont caractéristiques de la charnière des XIIIe et XIVe siècles. Les ornements de la statue (les traces de feuille d'or sur la chevelure, les verroteries du manteau, la couronne) témoignent du grand soin apporté à cette [effigie](#). En effet, elle a été réalisée à une à une période d'[apogée du culte marial](#).

Les trois fragments de la statue, enfouis sous le plancher de l'[église paroissiale](#) de Saint-Sauveur (Oise), furent découverts à l'occasion de travaux de restauration. L'édifice ne datant que de la fin du XVe siècle ou début du XVIe siècle, cette Vierge appartenait donc à l'église primitive. Des traces d'outils au revers témoignent d'une tentative d'adapter l'œuvre à une situation nouvelle. La sculpture a probablement subi plus tard le [vandalisme](#) de la Révolution française tandis que ses restes étaient pieusement enfouis dans le lieu de culte auquel elle était vouée.

Sophie Picot-Bocquillon

Avec le concours du service éducatif du Domaine de Chantilly, Jerome Pimont